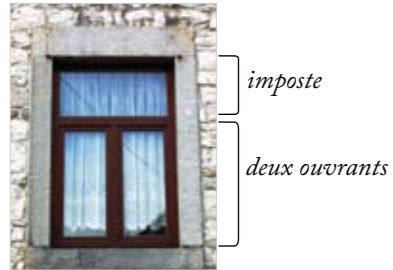


Ouvertures et châssis

Dans le bâti traditionnel de l'entité de Doische, les ouvertures rectangulaires verticales sont dominantes.



imposte

deux ouvrants

Le châssis est un élément secondaire important pour le bon équilibre de la façade. Les fenêtres à imposte fixe et comportant deux ouvrants, appelés généralement châssis en T, sont les plus fréquentes dans l'habitat traditionnel et les mieux adaptées.



La porte de grange est l'ouverture principale et le témoin de l'ancienne fonction agricole. La forme de la porte de grange peut varier selon la date de construction et la région où elle se trouve.

Abords des habitations

Les abords correspondent aux espaces non-bâti situés à front de façade (devant la façade, sur l'espace-rue) qui autrefois jouaient un rôle important dans la vie de la ferme et globalement du village. Ces espaces sont parfois très différents d'un village à l'autre.

Fermes et maisons sont souvent bordées par une bande de terrain de largeur variable qui, par le passé, était souvent laissée en herbe ou parfois pavée. Ces espaces ont tendance à évoluer, chacun aménageant ces abords selon ses goûts.



Abords de largeur importante et laissés en herbe

Cet espace est ouvert car il avait autrefois une fonction utilitaire (stockage du fumier, dépôt du bois de chauffage...). Ce caractère ouvert contribue également à créer un espace de convivialité, élément primordial de la vie villageoise.

A savoir

Tout comme la qualité architecturale de la façade, la grosseur du fumier stocké devant la maison faisait état de la richesse de son propriétaire.

Protection de l'habitat traditionnel

Afin de préserver au mieux le caractère de nos villages, différentes mesures réglementaires spécifiques sont appliquées dans l'entité de Doische (voir encadré).

Certaines de ces mesures permettent d'octroyer des primes pour la rénovation et l'embellissement extérieurs d'immeubles d'habitation.

Toutes ces mesures sont reprises dans le Code Wallon de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme et du Patrimoine (CWATUP).

N'hésitez pas à consulter le service urbanisme de votre commune si vous désirez en savoir plus sur ces prescriptions



Dispositifs de protection appliqués à l'entité de Doische :

- le village de Souleme est soumis au régime du Règlement Général sur les Bâtisses en Site Rural (RGBSR)
- la commune comporte 12 monuments et sites classés
- 194 biens repris à l'inventaire du Patrimoine Monumental de la Belgique se répartissent dans les différents villages de l'entité

En savoir plus

Différentes brochures de découverte, de sensibilisation et de conseil en aménagement du territoire, urbanisme et patrimoine sont disponibles au sein de la Maison de l'Urbanisme de l'Arrondissement de Philippeville.

Administration communale de Doische
Service Urbanisme
Rue Martin Sandron, 114
5680 DOISCHE
Tel : 082/21.47.34
www.doische.be

Maison de l'Urbanisme de l'Arrondissement de Philippeville
Rue d'Avignon, 1
5670 Nismes
tel 060 39 17 92
www.muap.be

Foyer Culturel de Doische
rue Martin Sandron 124
5680 Doische
tel 082 21 47 38
centre.culturel.doische@skynet.be



Des promenades balisées empruntent des chemins champêtres ou forestiers. Ils invitent à parcourir les beautés naturelles de la région ainsi qu'à découvrir des villages pittoresques qui ont conservé leur habitat traditionnel et leurs fermes imposantes. Le « RAVeL 2 », ancienne ligne de chemin de fer Mariembourg-Hastière, reconverte en piste cyclable en sous-bois, relie les différents villages fagnards.

Avec le soutien financier et la participation de :



Rédaction et photos : Helsemans Benoît ; Mise en page : Olivier Servais

Sources : Patrimoine Rural de Wallonie – La maison paysanne – volume 1 et 2 (Luc-Fr. Génicot, P. Butil, S. De Jonghe, B. Lozet, P. Weber); Comprendre pour sauvegarder (A. Amato et C. Billen) ; Architecture rurale de Wallonie / Ardenne centrale, Fagne et Famenne ; Maison d'hier pour vivre au présent (Patrick Bribosia, Etienne Maudoux, Gérard Michel) ; Patrimoine Monumental de la Belgique (9.1 et 9.2) ; La maison rurale au quotidien 1-5 (La Fontion rurale de Wallonie) ; Lecture géographique du territoire rural (Ph. Dalose, Ch. Jacques)

Remerciements à J.-P. Colin, L. Woué, J.-M. Bertrand, la Maison de l'urbanisme Lorraine-Ardenne, la Maison du Tourisme des Vallées des Eaux vives.

Ed. responsable: J.-P. Colin, Rue d'Avignon, 1 à 5670 Nismes

Imprimé sur papier recyclé

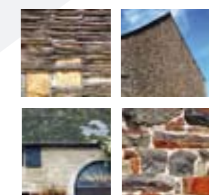
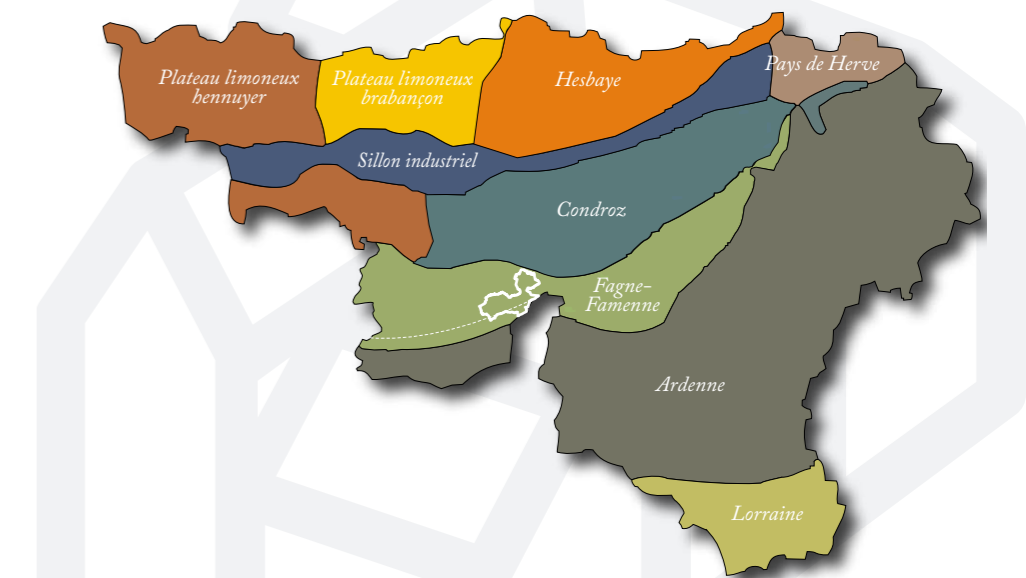


Doische



Doische
Gimnée
Gochenée
Matagne-la-Grande
Matagne-la-Petite
Niverlée
Romerée
Souleme
Vaucelles
Vodelée

L'habitat rural de nos villages



des volumes
des matériaux
des couleurs

Une réalisation de la
Maison de l'Urbanisme
de l'Arrondissement de Philippeville
et du Groupe d'Action Locale
de l'Entre-Sambre-et-Meuse





L'architecture traditionnelle de nos villages est le fruit du travail des hommes, qui, depuis le 18^{ème} siècle, ont fait évoluer fermes, maisons, bâtiments en utilisant des matériaux locaux plus résistants que le bois, la terre ou le chaume. Bien souvent construites sans architecte, adaptées aux conditions climatiques et aux besoins de l'époque, nos anciennes bâtisses rurales reflètent un mode de vie passé et constituent l'âme de nos villages. A chaque village ses matériaux, ses volumes, ses couleurs, son identité. Autant d'éléments à garder à l'esprit dans les projets de rénovation ou de construction.

S'étendant à la fois sur les « tiennes » calcaires de la Calestienne et dans la dépression de la Fagne schisteuse, la commune de Doische offre une grande variété de paysages paisibles.

L'entité de Doische regroupe dix villages qui ont conservé leur habitat traditionnel et leurs fermes imposantes. Chacun possède sa physionomie propre, son passé et son histoire.

Peu peuplée, cette zone possède encore une grande qualité environnementale. Les quelques villages qui s'y sont développés, généralement organisés selon le réseau de rues en plan allongé, sont localisés sur les bas des versants qui la bordent : bordure nord pour les villages de Vodelée, Souleme et Gochenée et bordure sud pour les villages de Matagne-la-Petite, Matagne-la-Grande, Gimnée, Romerée, Niverlée et Doische.

Implantation

En Fagne et Calestienne, l'habitat traditionnel présente un aspect largement mitoyen.



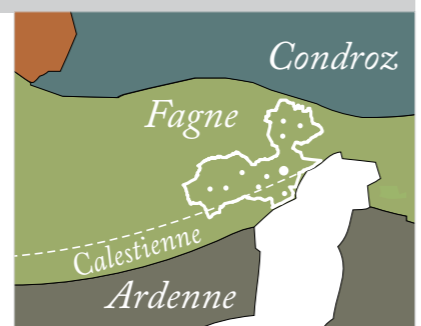
Mitoyenneté à Matagne-la-Petite



Dans l'entité de Doische, la plupart des maisons et des fermes sont implantées **parallèlement** à la rue (Niverlée, Romerée), toutes les ouvertures sont alors pratiquées dans le mur gouttereau.



Plus rarement, certains volumes sont implantés **perpendiculairement** et sont donc ouverts en pignon (Gimnée, Matagne-la-Petite).

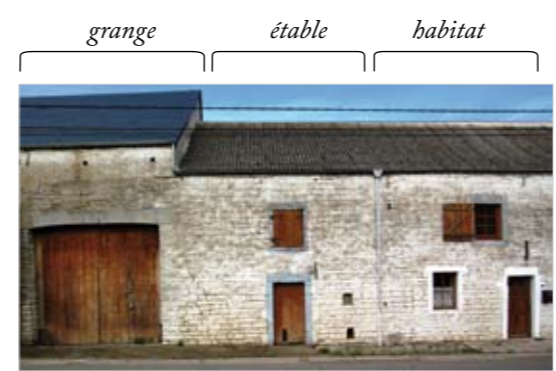


Les localités situées au bord de la bande calcaire ont une vocation franchement agricole et herbagère qui a déterminé un habitat moins resserré dont la ferme en long, parallèle ou perpendiculaire à la rue, est l'élément caractéristique.

Formes et volumes de l'habitat rural

Une ferme est composée de diverses cellules ou espaces réservés à des fonctions spécifiques. Dans la région, c'est la ferme pluricellulaire en long qui caractérise le mieux la maison rurale. Dans ce type de bâtiment, plusieurs cellules s'alignent sous un même toit : l'habitat, l'étable sous fenil, la grange.

Dans les villages de l'entité de Doische, où le caractère agricole est encore fort marqué, on observe beaucoup de fermes tricellulaires.



Quelques grandes fermes-châteaux ou fermes au plan carré et bâtiments jointifs autour d'une cour existent aussi (ex : ferme-château de Vodelée) et donnent l'image complète et la plus impressionnante de l'emprise des propriétés nobles ou ecclésiastiques sur l'espace villageois.

Volumes

La Fagne namuroise présente des volumes qui paraissent relativement élevés par rapport à sa cousine hennuyère. Ils gagnent plus souvent un niveau et demi ou deux niveaux bien francs (jamais plus de deux niveaux).



2 niveaux



Ferme tricellulaire à un niveau et demi

Matériaux et couleurs

Dans l'entité de Doische, les maisons sont généralement construites en calcaire, une pierre de couleur bleue devenant grise au fil du temps. Celle-ci est encore parfois recouverte d'un badigeon. Le toit est généralement recouvert d'ardoises (naturelles ou artificielles).

De nos jours, ces matériaux tendent à disparaître au profit de matériaux synthétiques.



Ardoise naturelle



Calcaire



«Marbre rose»



Calcaire

A savoir

Traditionnellement, les joints sont en affleurement. Ils sont à base de chaux et sont de couleur claire proche de la pierre.

Les villages du nord de l'entité ont livré des gisements de « marbres » roses, rouges et noirs exploités jusque dans la première moitié du siècle dernier à Souleme, Gochenée et Vodelée. Ces «marbres» sont des «faux marbres» car il s'agit en réalité de calcaire suffisamment dur que pour être poli.

Dans ces deux derniers villages (Gochenée et Vodelée), plusieurs édifices incluent les calcaires colorés, ce qui donne à leur architecture un charme tout particulier.



Badigeons et enduits

Traditionnellement, les façades étaient recouvertes d'un **badigeon** ou d'un **enduit** à base de **chaux** naturelle. La pierre calcaire utilisée dans la construction traditionnelle étant gélive (se fend par la gelée) et sensible aux chocs thermiques, il était important de la protéger. De plus, l'emploi d'un badigeon ou d'un enduit permettait de masquer les irrégularités d'une pierre parfois de moindre qualité.



Facade badigeonnée à Matagne-la-Grande

A savoir

Il faut distinguer le badigeon de l'enduit, tout deux offrant une fonction de protection. Le **badigeon** est constitué d'un lait de chaux moins épais que le chaulage traditionnel (1 vol. de chaux / 2 vol. d'eau). L'**enduit** est une couche de mortier, à base de chaux (ou de ciment), de sable et d'eau.

Le badigeon laisse transparaître le modelé de la pierre ou de la brique alors que celui-ci disparaît totalement sous l'enduit.

Préférez la chaux naturelle au ciment. Perméable à la vapeur d'eau (contrairement au ciment), la chaux permet au bâtiment de «respirer».

Le sablage systématique des façades a des répercussions importantes sur le caractère des villages. Il assombrit le village, leur donne une image plus austère (le rejointoiement gris accentue cet effet) et met aussi en évidence les disparités dans la mise en œuvre des matériaux, notamment les retouches et agrandissements.

De nos jours, l'ajout de certains additifs rend les enduits à base de chaux naturelle plus résistants aux intempéries.